

## Signs of the Unseen



Chohreh Feyzjoui, fragments de *La Boutique*, 1994-1996. Collection CNAP

Intitulée *Signs of the Unseen* (Signes de l'invisible), cette exposition d'art iranien rassemble des œuvres d'artistes partageant tous un vocabulaire commun : l'absence, la disparition, l'amnésie

et la perte de mémoire. Autant de notions profondément contemporaines. Et pour cause... Dans le siècle où nous sommes, tout semble s'être accéléré. Pire, un nouveau culte tout-puissant s'est forgé en faveur des nouvelles technologies et du progrès illimité. Cela se traduit, à un niveau plus personnel, par une forme d'aliénation, une perte des repères... puisque nous n'avons dorénavant plus le temps - ni l'envie - de nous engager dans un travail de mémoire. Loin des représentations stéréotypées concernant l'Iran et sa culture, la sélection réunit différents positionnements esthétiques ; les artistes appartenant à des générations différentes, soit à partir de l'avant-révolution à la production actuelle. (gg)

CAB Contemporary Art  
Rue Borrens 32-34  
Bruxelles  
du 19-04 au 15-06  
[www.cab.be](http://www.cab.be)

## Ethernité

Événement à la galerie Mathilde Hatzenberger avec la toute première exposition personnelle de François Weil (Paris, 1964). En guise d'accompagnement, le catalogue éponyme sera édité. Reconnu internationalement, le sculpteur vit et travaille entre Paris et le Loiret. Fidèle à la pierre, François Weil amadou la matière, lui insuffle une vie et attise sa puissance tellurique. Sous ses gestes, la roche se laisse dompter, révélant sa fragilité insoupçonnée. « *Les œuvres de François Weil ne déjouent ni le poids, ni la densité, ni le caractère du matériau, ni encore le hasard qui préside aux formes. Cette complexité s'exprime par une sorte de pari enjoué : comment rendre à la fois l'attraction puissante du minéral qui les rattache à la terre et lui conférer aussi une sorte d'insouciance et de légèreté fruitée ?* » (Laurent Boudier, Paris, 2006) Un rendez-vous à ne pas rater avec des éclats de pierres et des gris scintillants. Autant de textures de grès, de marbre, d'ardoise et de granit sortis de la terre pour mieux renaître sous ses caresses. (gg)



778, ardoise de Morzine.  
© photo : Bertrand Hugues

Mathilde Hatzenberger Gallery

Rue Haute 11

Bruxelles

jusq. 27-04

[www.mathildehatzenberger.eu](http://www.mathildehatzenberger.eu)

Prix : entre 400 et 1.200 € (gravures et éditions), entre 3.500 et 140.000 € (sculptures)

## Judit Reigl

Mi-avril, Antoine Laurentin – célèbre galeriste établi en plein cœur de Paris – fera sa joyeuse entrée dans le microcosme des galeries d'art bruxelloises. Fier d'inaugurer son nouvel espace du Sablon, il présentera de tout grands formats, soit des peintures et des dessins monumentaux de Judit Reigl (Kapuvar, 1923). « *Après des années de renoncement, c'est une grande satisfaction de pouvoir enfin montrer de façon optimale les œuvres magnifiques de cette figure majeure de la peinture contemporaine* », précise-t-il non sans impatience. La production de cette artiste hongroise (installée en France depuis 1950) s'articule en séries. C'est ainsi qu'elle développa successivement ses *Guano*, toiles ratées posées au sol sur lesquelles elle intervient en marchant, déversant de la matière picturale et l'écrasant sous ses pieds ; puis son travail sur les torsos humains ; plus tard ses *Déroulements*, soit une démarche plastique dans laquelle elle pose une couleur sobre en marchant le long d'une toile verticale non tendue. Des œuvres d'une liberté sans frein à découvrir pour la première fois en Belgique ! (gg)

Galerie Laurentin  
Rue Ernest Allard 43  
Bruxelles  
du 19-04 au 20-06  
[www.galerie-laurentin.com](http://www.galerie-laurentin.com)

Homme, 1966, huile sur toile, signée et datée au dos, 255 x 208 cm. © Galerie Laurentin

